
Composition française. École normale d'instituteurs de Rouen. 3e année. Année scolaire 1940-1941

Numéro d'inventaire : 2016.12.11.5

Auteur(s) : Robert Devaux

Type de document : travail d'élève

Période de création : 2e quart 20e siècle

Date de création : 1941

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : 1 copie double et 1 feuille simple

Mesures : hauteur : 35 cm ; largeur : 19,5 cm

Mots-clés : Rédactions

Élément parent : 2016.12.11

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 5 p.

Lieux : Rouen

ÉCOLE NORMALE D'INSTITUTEURS DE ROUEN

NOM DE L'ÉLÈVE :

Devaux Robert

3^e Année - Section A

Date :

6 janvier 1944

Composition française

Observations du Professeur :

De la joliesse et de la complexité et, d'ailleurs, il y a style et peu meilleur que l'habitude. L'usage de l'affirmation est d'instinct et y a peu de confusion dans l'analyse.

Note :

12

SUJET :

Se demande La Bruyère : "D'où vient que l'on rit si librement au théâtre et que l'on a honte d'y pleurer. Est-il moins dans la nature de s'attendrir sur le pitoyable que d'éclater sur le ridicule". Vous examinerez la question et y répondrez si possible.

La Bruyère a fort bien noté dans son chapitre "Des ouvrages de l'esprit" ce trait qui se peut appliquer à tous les publics : "qu'on rit souvent au théâtre alors que l'on a honte d'y pleurer". C'est en effet un fait généralement reconnu qui n'avait pas échappé au puissant auteur satirique qui est La Bruyère. À la représentation des comédies de Molière ou d'auteurs plus médiocres toute la salle pouffait de rire alors qu'aux représentations des tragédies de Corneille, Racine ou autres il était plus rare de voir les gens pleurer dans la salle. Et Racine d'ailleurs n'était pas peu fier de ce que, au cours de la représentation le soldat de garde

